http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

CROIX-ROUGE
Toulon

Imprimé en héliogravure d'après l'œuvre de François Nardi

Format horizontal 27 × 32,75

30 timbres à la feuille et carnets de 10 timbres

Vente anticipée le 30 novembre 1991 à Toulon

Vente générale le 2 décembre 1991

Contemplant cette toile de François Nardi qui montre le port de Toulon baigné par la lumière sereine du matin, on serait bien en peine de croire que cette ville est aujourd'hui le premier port de guerre français. Rien ne prédestinait le Telo Martius des Romains à tenir ce rang : la rade n'était, sous l'Antiquité, qu'un point de relâche des bateaux de commerce. Pirates et Sarrasins pillèrent régulièrement la ville au Moyen-Age. C'est seulement en 1481, lorsque la Provence est rattachée à la France, que la vocation militaire de Toulon se précise. Louis XII, en 1514, fait construire la Grosse Tour à l'entrée de la petite rade. Richelieu, créant en 1639 une marine militaire, fait de Toulon le centre stratégique, face au Levant, de tous les armements maritimes de la Méditerranée. Puis, en 1678, Colbert charge Vauban d'agrandir l'arsenal. Pendant la Révolution, Toulon rebaptisé Port-de-la-Montagne, faillit être rasé par les Conventionnels. Plus près de nous, la Seconde Guerre mondiale donne à la ville le premier rang de l'actualité militaire : en 1942, lors de l'occupation de la ''zone libre'', la flotte se saborde ; trois ans plus tard, le 15 août 1945, les Alliés y débarquent. Le bilan est lourd : quatre mille maisons sont détruites.

C'est à une promenade nostalgique sur les quais du port d'avant-guerre que nous invite François Nardi (1861-1936). Son œuvre *Le Port de Toulon, le matin*, reprise par le timbre-poste, a été réalisée en 1908. Saisi ici dans la lumière du petit jour, Toulon a été figé, ailleurs par Nardi, dans maintes couleurs. Ce fut en 1890 *La rade de Toulon : effet de mistral* ; en 1891 *La Ville de Toulon* ; en 1936, année de la disparition de Nardi, *Un coin du port*. Inspiré par la mer, l'artiste toulonnais s'est attaché à peindre l'atmosphère et à rendre les effets, ceux du mistral, ceux des vagues et de l'orage mais aussi effets du matin et du soir. L'œuvre du peintre est considérable. Un journaliste écrivait en 1919 : ''Nardi a chez lui un musée qu'il alimente de ses seules œuvres''. Il regrettait que ''le public n'en puisse admirer toutes les beautés''. C'est aujourd'hui son œuvre qui, par l'intermédiaire du timbre-poste, va vers le public.

LA POSTE ● 1991

Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation

2191608